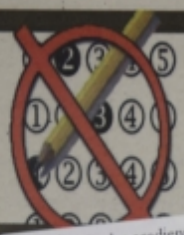


Boycottez les évaluations des professeur.e.s!

Les étudiant.e.s on droit à l'accès aux résultats!

FÉÉCUM

Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Champlain
(3)

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 13
Mercredi
7
décembre
2005
Volume 37

Éditorial
L'insécurité du Service de sécurité
page 4

Chroniques
Coup d'oeil sur l'ABPPUM
page 7

Arts & culture
Acadie Urbaine : la culture urbaine dans ta backyard
page 9

La soirée avant un examen...

www.capacadie.com/lefront

Débats - Suggestions - Opinions - Questions - Critiques - Jasette

www.umoncton.ca/feecum

Visitez nos nouveaux forums de discussion : FEECUM - CKUM - Le Front - L'Osmose

Actualité

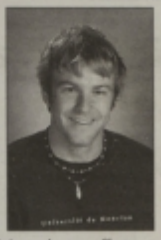
D'autres boycotts pourraient causer des problèmes pour les professeurs de l'UdeM

La FÉÉCUM demande à l'ABPPUM de modifier sa convention collective

La Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton (FÉÉCUM) demande à l'Association des Bibliothécaires, Professeurs et Professeures de l'Université de Moncton (ABPPUM) de modifier leur convention collective pour donner aux étudiants l'accès aux résultats de leurs évaluations.

Après avoir étudié cette convention collective, publiquement disponible sur le site Internet de l'ABPPUM (et comprise en annexe), la FÉÉCUM a pu confirmer qu'une évaluation des professeurs par les étudiants est requise pour que l'Université puisse promouvoir ou mettre à la porte un professeur (Article 25.17 et Annexe « F »), mais à l'article 21.03, la convention exige aussi que les résultats de l'évaluation demeurent confidentiels.

« C'est simple », explique le président de la FÉÉCUM, Brian Gallant, « la convention exige une évaluation faite par les étudiants, et il n'y aura pas une telle évaluation tant que leur convention ne permet pas l'accès que nous demandons.» La FÉÉCUM exprime la ferme intention de boycotter ces évaluations jusqu'à ce qu'elle obtienne l'accès aux résultats demandé, et demande donc à l'ABPPUM de modifier l'article 21.03 pour permettre cette transparence. De plus, la FÉÉCUM refuse d'accepter une évaluation faite sous les conditions d'un boycott comme légitime, ce avec quoi les professeurs et l'administration de l'UdeM eux-mêmes seront sûrement d'accord.



Brian Gallant, président de la FÉÉCUM

Suite au boycott des évaluations des professeurs de la semaine dernière, la FÉÉCUM se réconforte du véritable appui offert par bon nombre de professeurs, mais se navre de l'apparente réticence de leur syndicat à considérer le point de vue des étudiants.

« Ça fait plus d'un an que la question de la disponibilité des résultats est sur la table », révèle Brian Gallant, « on essaie de rencontrer l'exécutif de l'ABPPUM depuis plus d'un mois, et on leur avait donné une semaine et demie de préavis pour le boycott, malgré leurs propos contraires dans les médias la semaine dernière. » Une rencontre devrait avoir lieu cette semaine, et l'exécutif de la FÉÉCUM avoue avoir hâte de finalement rencontrer l'exécutif de l'ABPPUM à ce sujet.

Selon l'interprétation que la FÉÉCUM fait de la convention collective de l'ABPPUM, si un boycott des évaluations se prolonge, les professeurs pourraient se retrouver sans promotions ou permanences. Après tout, la convention ne rend pas les évaluations optionnelles au processus.

La FÉÉCUM demande aussi à l'administration de l'Université de Moncton de refuser toute modification à l'article 25.17 (qui oblige l'évaluation de professeurs par les étudiants) au lieu des modifications à l'article 21.03 (qui rend les résultats confidentiels) demandées. « Nous espérons que l'administration de l'université saura défendre le besoin et l'importance de ces évaluations dans le processus », ajoute Brian Gallant.

« En attendant, poursuit M. Gallant, nous espérons que les membres de l'Association des Professeurs qui sont d'accord avec nous se feront entendre. » La FÉÉCUM ose espérer une résolution au conflit d'ici peu, mais dans le cas échéant, elle est prête à mobiliser de nouveau la masse étudiante dans un boycott prolongé.

LeFront

Directeur et rédacteur en chef **Claude HACHÉ**

Rédactrice adjointe **Natalie BELLIVEAU**

Rédacteur culturel **Mathieu GALLANT**

Graphiste **Falstaff Media**

Révision **Julien BRIDEAU**

Correction **Marie Hélène EDDIE**
Isabelle LEBLANC
Gémaël MELANSON

Représentante des ventes **Geneviève COMEAU**

Livreur **Boris SALOU**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
Pavillon Pierre-A.-Landry, local 065,
Moncton (N.-B.) E1A 3A9
Téléphone : (506) 863-2013
Télécopieur : (506) 863-2016
Courriel : lefront@umoncton.ca

Publicité :
Téléphone : (506) 856-5757
Télécopieur : (506) 858-4503
Courriel : lefront@falstaffmedia.com

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche, à 15h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word, WordPerfect ou Texte pour IBM à l'adresse lefront@umoncton.ca.

Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans « C'est vous qui le dites... ». La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots et la rédaction peut modifier le contenu si elle le juge nécessaire.

Actualité

Le Gala des prix Éloizes 2005 remet 13 statuettes

(Dartmouth, Nouvelle-Écosse) – Le Gala des prix Éloizes, organisé par l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick, a honoré treize artistes ou organisations culturelles le samedi 3 décembre à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse.

C'est Lise Robichaud pour son exposition *Origines* qui a remporté la palme dans la catégorie Artiste de l'année en arts visuels. De l'art pictural à l'installation, elle s'intéresse tout particulièrement à la sculpture à partir de matériaux éphémères. Julie Duguay a pour sa part reçu l'Éloize de l'Artiste de l'année en danse pour sa performance présentée lors du Gala des prix Éloizes 2004. L'Artiste de l'année en littérature est Serge Patrice Thibodeau pour son livre *Que repose*. Il est poète, essayiste, auteur de récits de voyage et récipiendaire de nombreux prix littéraires. Claude Fournier mérite le prix dans la catégorie Artiste de l'année en musique pour la musique du spectacle et de l'album L'Odyssée 1604-2004 du Pays de la Sagouine. Louise Lemieux est l'Artiste de l'année en théâtre. Elle mérite ce prix pour sa mise en scène de la pièce *Sans jamais parler du vent*.

Robin Joël Cool reçoit l'Éloize dans la catégorie Découverte de l'année. L'an dernier, en plus de jouer dans *Les Défricheurs d'eau*, il a écrit et mis en scène la pièce de théâtre *Pardonnez-moi si je décompose*. L'Artiste s'étant le plus illustré à l'extérieur de l'Acadie est Jean-François Breau. Notre Don Juan acadien a fait honneur à l'Acadie dans cette grande comédie musicale présentée à Montréal, Québec et Paris. Ode à l'Acadie a reçu l'Éloize pour le Spectacle de l'année. Cette production du Festival acadien de Caraquet est un spectacle musical et l'ambassadeur de l'Acadie. Le Congrès mondial acadien reçoit le titre d'Événement de l'année. Le CMA 2004, tenu en Nouvelle-Écosse, a été un élément important dans la carrière de plusieurs artistes acadiens en provenance des quatre coins de l'Atlantique. C'est la radio de Radio-Canada en Atlantique, un outil très important dans le développement de la carrière de nombreux artistes acadiens, qui mérite l'Éloize dans la catégorie Soutien à la production artistique. La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick a reçu l'Éloize 2005 dans la catégorie Soutien aux arts pour l'événement Art sur roues. Enfin, *La Voix acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard* a été honorée dans la catégorie Meilleure couverture médiatique. L'hebdomadaire reçoit ce prix pour sa couverture complète des activités entourant le 400e anniversaire de l'Acadie.

Enfin, le Prix Hommage a été remis cette année à Madame Audrey Côté St-Onge, originaire de Rivière-Verte, au Nouveau-Brunswick. Ayant consacré sa longue carrière à la promotion et à l'éducation des arts, Mme Côté St-Onge est une artiste qui oeuvre depuis de nombreuses années à l'avancement des arts en Acadie.

Le spectacle du Gala des prix Éloizes a fait place à plusieurs artistes. En plus des musiciens de Grand Dérangement qui formaient l'orchestre maison, le numéro d'ouverture a mis de l'avant des membres de la comédie musicale Le Grand Cercle ainsi que le groupe Jacobus et Maleco. Sont également montés sur scène au cours de la soirée Daniel Léger, Édith Butler, Roger Lord, les sept artistes de Ode à l'Acadie et Jean-François Breau. De plus, les artistes finalistes dans la catégorie Artiste de l'année en arts visuels ont fait, tout au long de la soirée, de l'art en direct à partir d'extraits des oeuvres des trois finalistes dans la catégorie Artiste de l'année en littérature. Une fin toute en surprise a grandement plu aux spectateurs et spectatrices. Cette grande finale a été présentée dans le style « party de cuisine » avec Édith Butler qui a chanté un extrait de la chanson Le grain de mil. Elle était accompagnée de l'orchestre maison et des artistes de Ode à l'Acadie. La soirée s'est poursuivie avec un morceau de piano huit mains mettant en vedettes les pianistes Roger Lord, Armand Dionne, Isabelle Thériault et l'animateur de la soirée, René Cormier. Le tout s'est terminé avec la magnifique chanson Mon Acadie, interprétée par Jean-François Breau accompagné de tous les artistes qui sont montés sur scène au cours de la soirée.

L'animation de la soirée était assurée par René Cormier qui était accompagné de Nathan Lelièvre. La direction artistique du Gala des prix Éloizes 2005 était de René Poirier. Le Gala a été diffusé en direct à la radio de Radio-Canada Atlantique et sera retransmis à la télévision de Radio-Canada Atlantique le samedi 10 décembre, à 18 h 30.

Le Mondial offre un 2e voyage à (chantons tous ensemble)...

New York, New York!

du 3 au 6 janvier 2006
seulement 310$
Wall Street District Hotel

Pour plus d'information :
www.umoncton.ca/feecum/services/mondial.html

C'est vous **qui le dites**

Appel de candidatures

Le Front

Rédaction en chef du Front

Le journal étudiant Le Front reçoit les candidatures au poste de rédacteur ou rédactrice en chef.

Responsabilités :

- répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les déléguer à l'occasion;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de concert avec le-la photographe, voir à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- préparer un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- exécuter toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

Mandat:
Jusqu'au 31 mars 2006

Rémunération:
Le salaire prévu pour la rédaction du Front est de 65$ par parution.

Candidatures:
Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Féécum et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un éditorial d'environ 600 mots à propos d'un sujet de leur choix.

Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la Féécum, à l'attention de la direction du journal.

En réponse au «Vox Pop: Que pensez-vous du bac multi ? » paru dans Le Front du 10 novembre 2005

Sommaire préparé à l'intention des étudiants du baccalauréat multidisciplinaire

***Daniel Grant**, CRHA*

Les Services aux étudiantes et étudiants et le Bureau de liaison de l'Université de Moncton par l'entremise du Centre de recherche et de développement en éducation ont entrepris une enquête auprès des diplômés au niveau du baccalauréat. Le but de l'enquête était de connaître les activités auxquelles se livrent les diplômés après avoir terminé leurs études de premier cycle et plus particulièrement de décrire leur situation d'emploi. L'enquête a été réalisée au moyen d'un sondage téléphonique effectué en juin 2002.

Faits en bref, statut des diplômés du baccalauréat multidisciplinaire en juin 2002

- Tous les résultats qui suivent sont comparables à ceux des autres facultés et disciplines;
- 73.7 % des diplômés du B. multi ont été rejoints;
- Taux de placement de 88.9 % dans les trois mois suivant l'obtention du diplôme;
- 57.1 % travaillent, 35.7 % étudient à temps plein et 7 % se cherchent du travail;
- De ceux et celles qui travaillent, 100 % ont 30 heures de travail et plus par semaine;
- 87.5 % d'entres eux indiquent que leur travail est relié à leur programme d'étude;
- Dans leur emploi actuel, 87.5 % trouvent leur formation plutôt utile ou tout à fait utile;
- De ceux et celles qui sont aux études, 20 % sont au baccalauréat, 60 % sont à la maîtrise et 20 % poursuivent d'autres études spécialisées.

Tiré de «Situation actuelle des diplômés de premier cycle de 2001 (baccalauréat multidisciplinaire) à l'Université de Moncton». Une nouvelle enquête sur les diplômés de 2004 sera publiée en 2006. À suivre.

C'est vous qui le dites

Réponse à l'article «L'ère du futil passivisme » de Mathieu Wade paru dans le Front du 30 novembre 2005

Le cancer social

La semaine dernière, Mathieu Wade nous a fait part de ses commentaires sur certains articles du Front du 23 novembre, plus particulièrement de mon article sur la journée sans achats. Il traite mon article d'« inaction insignifiante ». Monsieur Wade propose d'abord de définir le terme consommation, qui est selon moi assez bien défini. L'inaction me semble par contre inadéquat pour qualifier une action!

À sa deuxième question, « Consommons-nous une paire de jeans comme nous consommons de la musique, un livre ou un spectacle de danse? », je réponds oui. Comme Wade le mentionne aussi dans son article, nous consommons aussi l'éducation. Je trouve cela déplorable, car l'université devrait être un lieu de développement personnel. Malheureusement, l'université est vue comme un produit qui nous permet d'accéder à la hiérarchie de la consommation. On passe, pour la plupart, à travers l'université pour être capable de consommer plus. Selon moi, c'est pour cette raison que nous avons un grand manque d'engagement sur le campus. C'est une mentalité ancrée à la base de la société. Les gens se foutent de ce qu'ils apprennent, s'ils pouvaient avoir leur bout de papier sans acquérir de nouvelles connaissances, c'est sûrement ce qu'ils feraient. Le slogan du boycott n'était peut-être pas idéal mais ce dernier démontre qu'une mobilisation de la masse étudiante est possible.

Wade mentionne aussi que l'Arbre de l'espoir ne fait que traiter les symptômes au lieu de s'adresser au vrai problème et je suis d'accord avec lui. Le cancer est un phénomène relativement récent qui s'aggrave avec les années. Nous avons de plus en plus de moyens pour le combattre, mais il y a de plus en plus de cancer à détruire. Mais c'est justement là où réside le problème. Il ne faut pas chercher à le détruire, mais à changer son environnement pour qu'il puisse retourner à sa forme saine. Un cancer est formé de cellules qui exercent une domination sur son environnement. Le cancer tire avarement sa subsistance de son environnement dont il fait lui-même partie. Il n'est pas un intrus un virus qui est venu se glisser pour prendre le contrôle, ce sont nos cellules elles-mêmes qui doivent s'adapter à des conditions difficiles pour survivre. Mais ces dernières ne sont pas prédestinées hors de notre portée. Nous les causons nous-mêmes quand nous mangeons de la nourriture pleine de produits chimiques ou quand nous vivons dans un milieu que nous avons nous-mêmes pollué. Bref, la société moderne est le cancer de la planète. Les humains, se répondent et saccagent tout sur leur chemin afin de maintenir leur existence. L'humain n'est pas le maître de la terre, il n'est qu'une cellule qui se pense plus importante que les autres. Si nous ne prenons pas action maintenant, peut-être que nous ne détruirons pas seulement la planète Terre, peut-être irons-nous infester d'autres planètes.

C'est cette mentalité cancérigène de la société qui m'a amené à écrire l'article sur la journée sans achats. Peut-être que la journée sans achats manque de portée, puisqu'il faut connaître beaucoup d'autre choses pour comprendre le symbolisme qu'elle porte. Je suis fier que Wade ait écrit son article, il m'a fait réaliser qu'il fallait approfondir le sujet. Au moins, il lit le journal et s'est donné la peine de prendre une inaction insignifiante, ce qui est déjà énormément plus que la majorité des étudiants.

Il reste que la journée sans achats n'est nullement futile, les gens ont besoin d'être conscientisés. La journée sans achats n'est pas une sorte de prière, il ne suffit pas de rien acheter pour une journée pour être exempté de toute responsabilité, mais elle est un exercice de conscientisation. Elle sert à nous rappeler qu'il faut prendre nos responsabilités en main. Mathieu Wade prétend que de s'attaquer à Wal-Mart aurait peu d'effet, pourtant cette entreprise, qui est la plus grande au monde, incarne l'idéologie néo-libérale qui domine notre société. Wal-Mart va servir d'exemple, les autres compagnies n'auront pas le choix de changer leurs pratiques par peur de souffrir du même sort. Les gens devraient s'impliquer pour tenter de trouver des solutions au lieu de simplement critiquer les gens qui tentent de le fuire. Si vous pensez pouvoir faire mieux, faites-le. Je serai le premier à exprimer ma gratitude. Ce dont nous avons besoin ce n'est pas seulement un changement dans nos habitudes de consommation, mais un changement de mentalité de notre société (qui entraînera un changement dans nos actions). Regardez vos conceptions sur le monde, d'où viennent-t-elles et pourquoi les croyez-vous? Si vous ne faites pas partie de la solution, vous faites partie du problème.

P.-S. Pour ceux qui sont intéressés, au retour des vacances de Noël, je vais présenter un documentaire sur Wal-Mart, alors gardez les yeux ouverts.

Réponse à M^me^ Anouk Utzchneider

Vous avez écrit une lettre dans Le Front du 23 novembre relatant vos opinions sur la situation des évaluations des professeurs.

Un passage me laisse perplexe cependant, je cite : « Je trouve désolant de lire : au prix qu'on paye, on a le droit de savoir ce qu'on achète!». On n'achète pas des connaissances, on n'achète pas la performance d'un professeur. » Pourriez-vous me dire alors, ce que j'achète en venant à l'Université de Moncton? J'espère sincèrement que mon argent ne sert pas exclusivement aux campagnes de publicité de l'Université dans l'Acadie Nouvelle et dans Le Front car mon argent ne sert pas exclusivement à faire des publicités dans les dits journaux.

Vous prétendez aussi que l'argument que « les professeurs ne payent pas pour enseigner, alors que les étudiants payent pour assister aux cours de leurs professeurs » n'est pas admissible car l'éducation n'est pas gratuite. Comme argument circulaire, difficile d'imaginer mieux. La réalité, et vous-même vous le reconnaissez, les étudiants PAYENT pour étudier. En sept semestres d'études, mes paiements divers reliés à l'université (excluant les montants pour les associations étudiantes, etc.) s'élèvent à 14 212 $ selon MANIWeb! Ce montant est bien sûr inférieur au montant qu'auront payé les nouveaux étudiants après sept semestres étant donné la hausse des frais de scolarité.

Ce n'est pas parce qu'on peut acheter un « diplôme bidon » (qui n'est de toute façon pas reconnu dans le milieu professionnel, car justement il est bidon), qu'on ne peut pas acheter une éducation de qualité. C'est l'éducation qu'on achète. Le diplôme, on le mérite.

Personne ne prétend qu'être professeur est un métier facile. Peut-être même faudrait-il que les étudiants enseignent un peu pour mieux comprendre la tâche des professeurs. Peut-être que les professeurs devraient avoir leur salaire diminué à 5000 $ par année, et avoir à payer 10 000 $ - 12 000 $ pour enseigner à l'université et pour manger autre chose que deux cannettes de pois pour dîner. Là, ils pourraient chiâler.

Gaëtan Landry
Étudiant en Physique
4^e^ année

La FÉÉCUM vous souhaite de bons examens et une heureuse période des fêtes!

Nos heures de bureau
8 et 9 décembre : 8h30 à 16h30
12 au 16 décembre : 8h30 à 16h30
19 au 21 décembre : 10h à 15h
3 au 6 janvier : 9h à 15h

L'Osmose reste ouverte jusqu'au 19 décembre (Examen final!)
(Réouverture : 5 janvier)

Café : Ouvert jusqu'au 16 décembre

FÉÉCUM

Chroniques

Une entrevue avec M^me^ Chadia Mogrhabi clarifie le rôle et le fonctionnement de l'ABPPUM

Coup d'oeil…

Association des bibliothécaires, des professeures et professeurs de l'Université de Moncton

L'association fait des réunions, des assemblées générales, des représentations syndicales, des négociations collectives, et des journées de réflexion, pour accomplir son mandat.

L'ABPPUM est l'Association des professeures, professeurs et bibliothécaires de l'Université de Moncton. Elle regroupe tout le personnel académique à temps plein travaillant sur le campus de Moncton de l'Université de Moncton. Outre les professeures, professeurs et bibliothécaires, elle englobe aussi les chargés d'enseignement clinique de l'École de sciences infirmières ainsi que quelques chercheurs à temps plein travaillant dans des centres de recherche sur le campus.

L'ABPPUM est accréditée comme syndicat depuis le 15 octobre 1976 en vertu de la Loi sur les relations industrielles du Nouveau-Brunswick.

L'acte d'accréditation confère à un syndicat le droit à la représentation exclusive et intégrale des salariés de l'unité de négociation. Il en découle l'obligation pour l'employeur de négocier avec ce syndicat toutes les conditions de travail et la rémunération des salariés appartenant à l'unité de négociation.

« Nous respectons la formule syndicale du juge RAND : les employés qui font partie de l'unité syndicale ont le choix d'adhérer mais la cotisation est néanmoins prélevée sur le salaire de toutes les employés de l'unité de négociation. » L'adhésion se fait en remplissant un simple formulaire et en remettant un frais symbolique de 1 $. Les personnes qui ont donné leur adhésion peuvent participer activement aux activités de leur association et deviennent automatiquement membres de l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU) et de la Fédération des associations de professeures et professeurs d'université du Nouveau-Brunswick (FAPPUNB) », explique la présidente de L'ABPPUM, Chadia Mograhbi .

suite à la page 10

L'Association a pour objet :

a) de prendre toutes mesures susceptibles de sauvegarder et de promouvoir le bien-être et les intérêts de l'Association et de ses membres ;

a) de se livrer aux activités d'enseignement et de recherche, jugées utiles et nécessaires ;

a) d'agir de façon à promouvoir les meilleurs intérêts de l'Université de Moncton ;

a) de coopérer avec d'autres organisations pouvant avoir des intérêts analogues et notamment avec des associations nationales et internationales de professeures et professeurs d'université, de bibliothécaires, de chercheuses et de chercheurs, et ;

a) d'agir en qualité de syndicat au sens qu'en donne la loi sur les relations industrielles du Nouveau-Brunswick et, à cet égard, de réglementer les relations employeur-employés entre l'Université de Moncton et tous les employés de l'Université de Moncton, campus de Moncton, qui peuvent devenir membres de l'Association.

Chroniques

Chronique sexe

Votre couple et votre famille : Noël le moment propice?

Natalie Belliveau

On prend une petite pause des maladies vénériennes et on jase plutôt du joyeux temps des fêtes. On retourne tous par « chez-nous », on passe du temps avec les parents, les grands-parents les « matantes pis les mononcles », les cousins et cousines, sans oublier bien sûr les amis et le barman du coin. Mais que faire de votre petit ou petite amie? Est-ce le moment propice pour rencontrer sa famille? Ou est-ce simplement mieux de s'évader et de passer du temps en amoureux? Voici un petit test simple et amusant.

1. Vous êtes avec votre amoureux(se) depuis maintenant :
a. Trois semaines
b. Trois mois
c. Trois ans

2. Vous amenez votre copain(ine) dans un restaurant chic. Il ou elle :
a. Mange avec ses mains.
b. Vous laisse payer la facture et oublie de vous dire merci
c. Se lave les mains avant de manger, enlève son chapeau, et propose de séparer la facture.

3. Votre mère vous appelle un bon dimanche. Vous :
a. Pleurez à chaudes larmes parce que vous avez le cœur brisé.
b. Demandez pour de l'argent en racontant l'histoire de la fois que vous avez été au restaurant chic.
c. Lui parlez de vos cours, de votre coloc, et bien sur de votre amoureux (se).

4. Lorsque votre dernier petite ami(e) est venu à la maison:
a. Votre père a sorti son fusil.
b. Votre petite sœur lui donnait des becs sur les joues, et votre grand frère l'appellait « face de pizza ».
c. Votre mère lui a fait un gâteau au chocolat parce qu'elle savait que c'était son dessert préféré et vous avez tous joué aux dominos.

5. Si vous proposiez que votre amoureux (se) couche chez vous, vos parents diraient :
a. On ne veut pas de choses comme cela dans notre maison!
b. Ok, on installera un lit sur le sofa.
c. Bien sûr! Mais n'oubliez pas de barrer la porte et ne réveillez pas les petits!

6. Lorsque vous lui parlez de votre famille votre douce moitié :
a. Se bouche les oreilles.
b. Roule des yeux et sourit.
c. Vous dit qu'il ou elle a hâte de les rencontrer.

7. Votre mère fait toujours de la dinde sèche et de la sauce en eau. Vous avez hérité de ses habitudes de cuisson. Lorsque vous préparez un repas à votre douce moitié, il ou elle :
a. Recrache la première bouchée, et le jette à la poubelle.
b. Propose de vous faire à manger la prochaine fois et mange la moitié de son assiettée.
c. Vous dit que c'est bon, et puis mange toute son assiettée.

8. Vous avez acheté un manteau orange carotté vert à votre petit(e) ami(e) pour sa fête. Il ou elle :
a. Vous dit que vous n'avez pas de goût, et a réclamé que vous échangiez immédiatement.
b. Vous dit qu'il ou elle vous aime même si vous êtes daltonien(ne).
c. Attend que tout le monde soit parti avant de vous dire que ce n'est vraiment pas son style, mais que dans le fond c'est vous son cadeau et c'est la pensée qui compte.

9. Vous avez petites sœurs. Lorsque votre amoureux (se) voit des enfants, il ou elle :
a. Se sauve en courant.
b. Se bouche le nez, jette un sac de bonbons et dit, va le chercher!
c. A le sourire fendu jusqu'aux oreilles, et dit allô!

10. Lorsque vous pensez à votre amoureux, vous pensez plutôt à :
a. Une canne de Noël : ça fond dans la bouche mais ça casse vite.
b. Un verre de champagne : c'est chic, plein de classe, et en modération ça a un effet magique.
c. Un sapin de Noël : On ne pourrait pas imaginer Noël sans sapin!

Si vous avez choisi une majorité de a) il vaudrait peut-être mieux attendre à Noël prochain. Le stress de rencontrer la famille pourrait vous faire casser, et vous allez passer le temps des fêtes à vous chicaner. De plus vos parents risquent de ne pas trop aimer cette personne, ni son intrusion dans votre rituel familial. Et votre copain(ine) risque de vous bouder du traitement familial. Jouez plutôt au Père Noël. Assoyez-vous sur ses genoux et demandez votre fantasme, et si vous êtes chanceux, le Père Noël vous passera peu-être une canne de Noël (entre les cuisses).

Si vous avez choisi une majorité de b) : Discutez-en avec vos parents et avec votre copain(ine). Vous n'êtes peut-être pas rendu à l'étape ou tout le monde est confortable de se rencontrer, mais Noël c'est toujours un bon temps de rencontrer la famille. Limitez le temps passé avec vore famille: peut-être une journée, maximum deux. Vous ne voulez pas partager votre intimité avec les parents encore. Le transport peut s'avérer difficile, et il pourrait être mieux de laisser tomber. De plus demandez-vous si vous êtes prêts a rencontrer sa famille, car si il ou elle visite la vôtre, vous feriez mauvaise impression de ne pas vous présenter aussi.

Si vous avez choisi c), c'est certain que vous devriez le (la) présenter à vos parents, si bien sûr, cela n'est pas déjà fait. Vos parents seront charmés par la politesse, la bonne nature et le bon sens de l'humour de votre partenaire. Le seul problème c'est que votre mère pourrait commencer à dire que vous devriez vous marier. Mais n'oubliez pas de prendre du temps pour vous, et de vous donner un baiser au Jour de l'an.

Bonnes vacances!

Le retour aux études : Un pont vers l'avenir

Natalie Belliveau

« Je me suis rendu compte qu'il était le temps pour un changement de carrière, je voulais enseigner, et je devais retourner à l'université pour le faire », confie Normand Théroux, étudiant en éducation. Normand ressemble beaucoup aux autres étudiants : Il aime sortir avec des amis, il a une soif d'apprendre, il habite en chambre près de l'université, mais contrairement à la majorité de la population étudiante, Normand est dans la quarantaine.

Beaucoup d'adultes retournent à l'université pour une multitude de raisons. « J'ai frappé un noeud dans ma carrière en communication et j'ai décidé de retourner aux études pour me perfectionner, d'abord en matière d'Internet, et maintenant en traduction », explique Pierre J. Lemieux, étudiant au BA accéléré en traduction. « Je dirais que la majorité des étudiants visent d'abord un changement ou un avancement de carrière », estime le directeur du développement académique à l'éducation permanente de l'Université de Moncton, campus de Moncton, Charles Leblanc.

Bien que les étudiants retournant aux études étudient dans divers domaines, tels les domaines de l'administration des finances, de la santé, de l'éducation, et des langues, la majorité d'entre eux ont un point en commun. Selon Statistique Canada, ceux-ci ont déjà entamé une forme ou une autre d'éducation post-secondaire. « J'ai décroché un emploi tout de suite après mon cégep, mais j'ai poursuivi mes études. Mon employeur m'a payé plusieurs cours et j'ai terminé mon bac. J'ai même commencé ma maîtrise. Ça fait presque toute ma vie que j'étudie », témoigne Normand Théroux. « Avant de venir à l'université, j'ai fait mon cégep, j'ai pris des cours par correspondance, et j'ai étudié pour ma certification de real estate », fait remarquer Chantale Dionne, étudiante au B.-A. multi, avec concentrations en marketing et en information-communication.

Pour les étudiants qui retournent aux études, plusieurs obstacles se posent. Selon Statistique Canada, les plus grandes raisons citées pour quitter les études sont le manque de temps en général, et le manque de temps par rapport à l'emploi et la famille. Les cours ne sont pas toujours offerts à des heures propices et les étudiants plus âgés ont parfois plus de difficulté à avoir du soutien financier. « C'est certain qu'on mange une claque. J'ai passé d'un salaire assez intéressant et un mode de vie assez confortable, à vivre sur un budget très restreint. Ce n'est pas toujours facile » déclare Normand Théroux. Donc qu'est ce qui détermine le taux de rétention? « Il semble que les étudiants qui sont inscrits dans un programme ont plus tendance à continuer que ceux qui prennent un cours ici et là. Il y a plus de motivation lorsque l'on sait que l'on aura un diplôme pour nos efforts » souligne Charles Leblanc.

Bien que certains choisissent de revenir à temps plein, d'autres aiment mieux étudier à temps partiel. C'est le cas de Chantale Dionne, qui fait partie des 1280 étudiants inscrits à temps partiel dans les trois campus de l'Université de Moncton. « J'ai retourné à temps plein l'année dernière, mais on m'a offert un emploi qui est directement relié à ce que je veux faire après l'obtention de mon diplôme. Je juge que l'expérience fait aussi partie de mon éducation », explique t-elle. Voilà une de raisons pourquoi il est difficile d'évaluer le taux de rétention, car les étudiants adaptent souvent leurs études à leurs modes de vie, soit en prenant des pauses ou en changeant leurs modes d'étude. « Moi j'ai pris quelques arrêts d'études quand les enfants étaient bébés, mais j'ai toujours trouvé moyen de poursuivre mes études. Ça va prendre plus de temps, et c'est fatigant, mais ça vaut la peine. » s'exclame Chantale Dionne.

Est-ce que le retour à l'université en vaut le coup ? « Je me suis fait offrir un poste au département des Pêches, débutant le mois prochain. Je vais lâcher mes études pour aller travailler. L'option de retourner est toujours là, mais mon employeur est bien heureux de m'avoir même si je n'ai pas terminé mon 2e bac ». explique Pierre J. Lemieux avec la joie dans les yeux. Chantale Dionne, pour sa part, compte terminer ses études et qui sait, peut-être un jour se lancer dans une carrière en politique « L'avantage d'entamer ses études comme je le fais est que cela me permet d'acquérir de l'expérience, et de rencontrer des gens. C'est un bon équilibre », dit-elle. Normand quitte Moncton pour terminer son bac à L'UPEI, et compte bientôt poursuivre sa carrière en enseignement. « Ça me prenait un papier pour enseigner, donc je suis ici, et ça m'a permis d'avoir plein d'expériences intéressantes. » dit-t-il avec un sourire aux lèvres.

Arts&Culture

Acadie Urbaine : la culture urbaine dans ta backyard

Natalie Belliveau

400 ans passés, quelques colons français, à la recherche d'un nouveau monde, s'arrêtent sur un littoral à l'autre bout de l'Océan Atlantique. Ils le nomment l'Île Ste-Croix, et à ce moment même, l'Acadie prend naissance. Depuis ce temps, menacé par des forces extérieures, le peuple acadien a dû s'adapter, s'unir et se réunir afin de préserver sa langue et son identité. Pour quelques centaines d'années, la culture fut transmise de génération en génération, de familles en familles au moyen de traditions, de parlers, de vécus et de folklores.

Aujourd'hui, nous retrouvons près de 300 000 Acadiens qui occupent ces mêmes terres. Parmi eux, un fort nombre d'Acadiens âgés de 15 à 35 ans assureront l'avenir d'un peuple en entier. Cependant, de nos jours, étant donné que la culture de masse tend à prendre de plus en plus d'ampleur dans la vie quotidienne de l'Acadien, nous remarquons que les jeunes Acadiens ont de plus en plus de difficulté à s'identifier au modèle traditionnel de l'Acadien car il se rapporte à un contexte socioculturel rural du passé (violon, sagouine, claquette, pêche, etc.) qui n'a rien à voir avec leur quotidien, voire leur réalité. Le moment est donc venu de peindre un portrait juste de l'Acadie d'aujourd'hui, l'Acadie post-moderne et contemporaine.

Ce n'est pas difficile de voir la passion qui anime le président de l'Acadie Urbaine, Gabriel Malenfant, ou Gab comme tout le monde l'appelle. Le jeune homme aux cheveux bouclés s'anime quand on parle de musique, d'art et de culture acadienne. Mais il ne faut pas penser qu'on parle de la Sagouine. Il y a un mouvement incroyable qui se déroule en Acadie en ce moment. « Ce n'est pas juste un organisme, c'est un regroupement de gens, c'est une façon de voir le monde, c'est une culture, c'est un mode de vie », dit-il un sourire aux lèvres. « Le site www.acadieurbaine.net supprimer le lieu est un centre virtuel qui sert de lieu d'expression et de découverte pour les Acadiens et leurs amis, peu importe où ils se trouvent, de Moncton à Toronto ou d'la Baie-Ste-Marie à Tokyo. On y retrouve présentement divers forums, une galerie d'art numérique, ainsi que des textes écrits par des Acadiens. Une base de données portant sur les artistes acadiens contemporains et une section sur l'histoire sont à venir. Ça peint un portrait de l'Acadie d'aujourd'hui, une Acadie vibrante et en pleine effervescence. » On peut y télécharger des disques, et découvrir des artistes nouveau et inspirants.

L'Acadie Urbaine existe d'abord et avant tout pour mobiliser les artistes acadiens contemporains provenant de diverses régions de l'Acadie, et pour promouvoir l'ample diversité des artistes Acadiens contemporains, que ce soit en arts visuels (vj-ing, peintres, photographes, sculpteurs), en littérature (poètes, écrivains), en musique (groupe de musique, dj-ing, auteurs) ou en théâtre (Moncton-Sable, théâtre l'Escaouette). L'Acadie Urbaine est aussi un moyen de tisser et de resserrer les liens entre divers artistes à l'intérieur d'une région ainsi que dans diverses régions de l'Acadie, afin de favoriser des collaborations artistiques et de créer un environnement propice à leurs collaborations. « C'est aussi important de promouvoir les artistes acadiens contemporains de l'Acadie auprès de diffuseurs professionnels (RADARTS), ainsi qu'auprès d'acheteurs de spectacles, autant à l'échelle nationale, qu'internationale. C'est certain que nous travaillons en étroite collaboration avec des organismes qui sont déjà en place », me dit Gab.

Mais si Acadie Urbaine veut aider les artistes, elle veut aussi exposer les jeunes à un mouvement culturel contemporain, fondé sur la collaboration entre artistes de diverses disciplines, et de différentes régions, et de créer et promouvoir un sentiment de communauté. « C'est le temps d'un renouvellement. Il faut rajeunir, redéfinir et actualiser le positionnement de la culture acadienne, surtout chez les jeunes. Ça sonne cliché de le dire, mais les jeunes ne sont pas juste l'avenir de l'Acadie, ils sont l'Acadie de maintenant » s'exclame Gab. « Les jeunes ne s'identifie plus avec l'image ancienne de l'Acadie, avec la Sagouine. Il faut ré-instaurer ou renforcir une fierté acadienne chez les jeunes. Mais il ne faut pas oublier d'où on vient, et prendre conscience de l'importance de la préservation de la langue et de la culture Le français c'est plus qu'une langue; soyez fiers de qui vous êtes ».

C'est facile de s'inscrire à Acadie Urbaine, et c'est amusant de participer. Pour vous inscrire, visitez AcadieUrbaine.net, cliquez sur « Devenez membre », remplissez le formulaire, et c'est fait! Et en plus c'est gratuit! Vous pourrez avoir accès à des forums de discussion, et recevoir de l'information au sujet de qu'est-ce qui « groove » en Acadie. Vous verrez aussi les fêtes qui sont organnisées. D'abord le Party de fin d'année, qui se déroule le samedi 10 décembre au club étudiant l'Osmose : « L'Union fait (encore) la force ». L'horaire varié saura plaire à tout le monde, commencant à 20 h avec les présentations des films KINO, suivi du lancement du magazine multiculturel Peace of Mind, suivi d'une vitrine hip-hop qui découlera sur LE PARTY DU PEUPLE et qui comprendra plusieurs dj acadiens qui sauront vous faire « groover pis mover »

HOROSCOPES *Semaine du 7 au 13 décembre*

SAGITTAIRE *22 novembre - 20décembre*

C'est enfin la dernière semaine de cours. Vous combattez une vilaine grippe qui perturbe tout le monde dans tous vos cours. Vous toussez perpétuellement, vous utilisez un rouleau de papier de toilette par cours, et vous ressemblez à Rudolphe sur le « crystal meth » à force que vous buvez du néo-citran. Allez vous couchez plutôt que de faire face à la semaine des deux lundis.

CAPRICORNE *21 décembre - 19 janvierà*

Bien que vous ayez envie de vous trancher les veines, gardez espoir. Quelqu'un vous aime et il y a une lumière au bout du tunnel. Même votre prof de sciences politiques (celui qui a quelque chose « dans le cul ») vous aime. C'est juste sa façon d'être. Bientôt, vous serez blotti dans une couverture de laine chez mémère, en train de savourer des biscuits au gingembre. Pour vrai. Pas de tranchage, pas de pilules. On se soucie de vous.

VERSEAU *20 janvier - 17 février*

Oui, vous êtes un alcoolique. Vous aimez la boisson. Votre foie va mourir, vos études souffrent et vous n'avez plus le droit de fréquenter aucun club sauf l'Osmose car vous avez soit tenté de faire pipi sur les guichets bancaires, soit montré vos parties génitales à un portier avant de vomir sur ses souliers, ou brisé tous les miroirs dans la salle de bain du sexe opposé. Ça va être beau Noël!

POISSON

18 février - 20 mars

Vous avez mal aux pieds. Vous avez acheté des souliers ultra mode qui vous serrent les orteils et vous donnent des ampoules. Il va neiger, et vous allez déraper, vous casser un membre, et votre mobilité sera sérieusement restreinte durant le temps des examens. Peut-être les profs auront pitié de vous et vous donneront un A sans que vous ayez à faire l'exxamen final.

BÉLIER *21mars - 19 avril*

Votre petit ami se fait aussi évasif que l'ABPPUM lorsque les médias tentent de communiquer avec elle. Lorsque vous appelez, d'abord il est occupé, ensuite il n'est plus en ville, et ensuite, il est disparu. Son coloc semble nerveux. Vous vous faites tromper.

TAUREAU *20 avril - 19 mai*

Lors de cette joyeuse période pré-Noël, pré-examen, buvez du Red Bull puisque le café vous endort maintenant. Puisqu'il y a un avertissement sur la bouteille, ne buvez pas plus que deux cannettes par jour ou vous courez le risque de connaître une mort pénible. Mais si l'autre option est de tomber endormi au volant, choisissez le Red Bull.

GÉMEAU *20 mai - 20 juin*

Vous avez vu la parade de Noël, et vous avez eu très très froid aux orteils. Ou vous l'avez regardée sur Rogers, bien blotti sur votre sofa avec un chocolat chaud. Maudit chanceux.

CANCER

21 juin - 21 juillet

Vous avez presque réussi à passer à travers la journée sans achats vendredi dernier. Votre coloc vous a demandé de lui ramasser soit du lait pour son macaroni fromage ou encore de la bière pour regarder la parade de Noël. De toute façon, c'était une urgence et vous pouvez vous pardonner.

LION *22 juillet - 22 août*

Un coup de chance vous tombe dessus. Votre mère vous a envoyé un paquet de soins, comprenant un paquet de bas, ce qui vous a permis d'éviter de faire du lavage pendant une semaine de plus, ainsi que plein de gâteries de Noël. Il y avait une carte qui indiquait à quel point tout le monde avait eu du plaisir à placer l'arbre de Noël, et combien toute la famille pensait à toi. Ne pleurez pas, les vacances s'en viennent.

VIERGE *23 août - 21 septembre*

Une pause pour une fin de semaine, des études et du boulot serait l'idéal pour vous. Si ceci n'est pas possible, consommez une quantité excessive d'alcool, trouvez la plus belle personne possible et faites l'amour de façon féroce. Sortez le fouet et le manche de balai, c'est l'heure de se défouler. Le lendemain matin (après-midi) après avoir vu la bête de la nuit précédente, vomi une bonne coche et pris une demi-bouteille d'Advil (pas les Tylenol, cela défait le foie!) vous aurez oublié tous vos problèmes.

BALANCE *22 septembre - 22 octobre*

Gardez l'œil sur votre but. Vous devez vraiment commencer à paniquer concernant les projets que vous avez à remettre demain et que vous n'avez pas encore commencé. Aller, au boulot! C'est difficile de se prendre les fesses à deux mains toute la journée. Vous devriez peut-être songer à vous engager un assistant.

SCORPION *23 octobre - 21 novembre*

Votre montre est décédée. Le Front vous offre ses sincères condoléances. Vous êtes en retard partout cette semaine, tellement vous êtes attristé du manque de batterie de votre chère montre défunte. Ce n'est pas grave d'être en retard d'une demi-heure à un cours d'une heure et quart, sauf la journée ou il y a un test. Présentez votre certificat de décès et tout sera pardonné.

Arts&Culture

C.R.A.Z.Y. : un portrait de famille

Lyne Robichaud

Le dernier film de la session 2005 présenté au Ciné Campus la semaine dernière était le drame québécois C.R.A.Z.Y. Film des années 60, histoire de cinq adolescents totalement différents pourtant issus de la même famille, et de leurs parents qui souhaitent faire de leur mieux. Un film de Jean-Marc Vallée qui dresse un portrait à la fois sensible et révélateur de la famille d'hier et d'aujourd'hui.

Synopsis

Zachary (Marc-André Grondin) est le quatrième d'une famille québécoise de classe moyenne de cinq enfants. Né un 25 décembre, sa mère aura tôt fait de lui détecter des pouvoirs de guérison venus directement du Seigneur et sera donc très tôt assimilé à la religion catholique. Le jeune Zachary devra vivre avec quatre frères très différents de lui : l'un est intello, l'autre est un junkie, un autre est un sportif et un autre est gay. Étant le préféré de son père (Michel Côté) depuis sa naissance, cette affection sera remplacée par la crainte et le ressentiment lorsqu'il surprendra Zachary à porter les robes et les bijoux de sa mère. Étant à l'époque encore jeune, sa mère (Danielle Proulx) justifiera de toutes les façons ce comportement de gamin. Zac, de son côté, refoulera dès son adolescence son penchant envers les hommes dans le but de regagner l'affection et le favoritisme de son père.

Critique

C.R.A.Z.Y. est un film qui a mis 10 ans à voir le jour. Le réalisateur et auteur Jean-Marc Vallée craignait en effet que le Québec ne puisse réaliser ce rêve cinématographique. Et pourtant, les critiques sont unanimes : le film C.R.A.Z.Y est l'un des meilleurs long métrage du cinéma québécois.

L'histoire progresse avec comme arrière plan des pistes de Rolling Stones, de Pink Floyd, de David Bowie ainsi que d'Aznavour. La famille dépeinte est celle de la classe moyenne au début du Québec moderne. Encore élevés sous l'influence de nombreux stéréotypes, les cinq frères se rejoignent et se caractérisent à travers les aspects que les autres n'ont pas.

Le film n'est pas en premier plan l'histoire d'un adolescent qui tente de refouler son homosexualité. Il s'agit davantage de l'histoire d'un père et de ses fils. D'un père qui tente d'élever ses enfants dans les bonnes formes de la société, sans toutefois renier les problèmes de ses enfants qui surgissent de part et d'autre. C'est aussi l'histoire d'une mère qui tente de donner à chacun de ses enfants un maximum d'amour et d'outils de compréhension pour les laisser aller dans la vie.

Marc-André Grondin effectue un travail remarquable dans le film C.R.A.Z.Y. Son interprétation du jeune Zachary, tantôt menteur, tantôt effrayé par tout ce qui lui arrive, tantôt rebelle ou faisant preuve d'une grande maturité, est à souligner. Les expressions, le jeu de rôle et les différentes facettes du personnage sont exploité et rendent compte du drame à travers lequel passe l'adolescent.

Quant à Michel Coté, il démontre encore une fois dans ce film que sa réputation n'a d'égale que son travail. Totalement crédible, il incarne un père franc, mais qui assimile mal ce qui est différent de ses convictions. Excellente interprétation.

C.R.A.Z.Y a remporté de nombreux prix depuis sa sortie, entre autres le prix du meilleur film canadien au Festival international de films de Toronto et le prix du jury au Festival international du film de Marrakech, au Maroc. De plus, le film a remporté un succès monstre au box-office.

Quoi qu'il en soit, le film C.R.A.Z.Y. a touché un public à la fois vaste et général. Il a comblé les amateurs et rassasié les cinéphiles. Une histoire à la fois simple et criante de vérité, des personnages authentiques et des prises de vue qui laisse parfois entrevoir le documentaire, un choix musical représentatif de l'époque et encore plus, voilà ce que présente C.R.A.Z.Y.

Saw 2

Jolaine Mallet

Pour les fanatiques de films d'horreur, vous voilà ravis, avec le dernier film du réalisateur Darren Lynn Bousman. En effet, il y a bien des gens qui attendaient avec impatience la sortie du film Saw 2 dans les salles de cinéma.

On se rappellé que le tout premier Saw avait suscité un intérêt général chez beaucoup de gens. On avait tous hâte de voir la suite. Et bien, Saw 2 est encore plus excitant que le premier et bien plus effrayant encore.

Dans Saw 1, on se rappelle que l'action principale se passe dans une salle de bain, ou un groupe de jeunes sont enfermés. Dans Saw 2, c'est une toute autre histoire. Le film met en place huit personnes cloîtrées dans une maison. Ils ignorent tous à la fois pourquoi ils sont là et quel est le lien entre eux. En fait, seul un petit vidéo leur explique la situation dans laquelle ils sont. Ils sont retenus par Jigsaw, un tueur en série, qui s'amuse à mettre ses victimes dans des situations impossibles où ils doivent eux-mêmes se sortir d'un dispositif mortel, en acceptant de sacrifier quelqu'un ou quelque chose pour garder la vie.

Les acteurs sont définitivement la plus grande faiblesse du film. Ils sont très prévisibles. Il n'y a aucune subtilité et aucune finesse. Leur jeu d'amateur ne fait pas honneur à la tension installée dans le film.

Par contre, les personnages, tout comme le reste du scénario, se concentrent sur l'essentiel, tel que les situations choquantes, des revirements étonnants et des scènes dramatiques. Personne n'ira voir Saw 2 pour la subtilité de son scénario non plus. Au moins, les revirements sont pour la plupart, très surprenants. La final en particulier pousse un peu plus loin la cruauté d'un personnage.

On ira voir Saw 2 pour le sadisme de ses pièges mortels qui sont ici très efficaces. Le réalisateur n'hésite pas à saigner ses personnages qu'on prend souvent plaisir à voir mourir, malgré l'impression du déjà vu.

Il est évident que certaines scènes resteront marquées dans la mémoire des spectateurs, malgré quelques prestations faibles. Par contre, Saw 2 remplit bien sa mission de film d'horreur. Le sang coule, les gens souffrent et meurent. Bref, les spectateurs qui iront voir ce film seront contents.

Je vous conseille donc d'aller le voir, mais n'oubliez pas votre mais soufflé et votre couverture pour les scènes surprenantes. Bon film, frissons garantis !

ABPPUM *suite de la page 7*

« De façon générale, le Conseil d'administration (CA) tient ses réunions les 2e et 4e vendredis du mois et le Bureau de direction, pendant la semaine qui précède les réunions du CA. Lorsque le vendredi est un jour férié, le tout est décalé d'une semaine. L'Assemblée générale annuelle a lieu au printemps. D'autres réunions s'ajoutent au besoin selon la disponibilité des membres et ce notamment pendant la négociation de la convention collective », précise t-elle.

« Il n'y a rien de prévu de façon concrète en ce moment. Des activités spéciales sont à l'étude pour améliorer les conditions de travail assez précaires des professeurs temporaires », clarifie-t-elle.

« L'ABPPUM et l'Université de Moncton ont pour but la poursuite de l'excellence dans les domaines de l'enseignement supérieur, de la recherche et du service à la collectivité », cite Mme Mohgrabi.

Les deux parties s'engagent à poursuivre ce but dans un climat d'ouverture, de tolérance, de responsabilité et de respect mutuel. Elles collaborent ainsi à la promotion et au rayonnement de l'Université de Moncton dans tous les milieux et en particulier dans les milieux francophones. (Article 1.01 de la convention collective)

Sports

Qui formera l'équipe canadienne junior 2006?

Vincent Lehouillier

Il y a un peu moins d'un an, l'une des meilleures équipes du championnat du monde de hockey junior des moins de 20 ans avait été formée pour se rendre à Grand Forks, aux États-Unis, dans le but de devenir les champions du monde. Menée par l'attaquant Patrice Bergeron, le défenseur Dion Phaneuf et le gardien Jeff Glass, c'est sans surprise que l'équipe canadienne avait raflé tous les honneurs du tournoi.

À l'approche de l'édition 2006 de ce championnat mondial, les dirigeants de l'équipe canadienne junior devront faire des décisions importantes pour assurer le succès de l'équipe. Seulement un joueur de l'édition 2005 sera en mesure de revenir, donc on peut s'attendre à voir une équipe bien peu expérimentée. Mais attention, ce n'est plus un secret pour personne lorsqu'on dit que depuis des décennies, le Canada regorge de talent, donc un deuxième championnat de suite pour les Canadiens demeure plus qu'envisageable.

Devant le filet des Canadiens, la lutte se fera vraisemblablement entre Carey Price, Devan Dubnyk, Julien Ellis-Plante et Justin Pogge. Le 5e choix du dernier repêchage, Carey Price, n'a pas connu un début de saison du tonnerre, mais il s'est bien repris au mois de novembre. Dubnyk et Ellis connaissent une saison similaire et Pogge possède les meilleures statistiques des quatre gardiens. Cette saison, ce dernier est le plus constant et une place au sein de l'équipe nationale est probable pour lui. Carey Price possède sans doute un petit avantage sur ses rivaux, car il est le seul des quatre gardiens qui sera en mesure de revenir pour les championnats 2007, donc le Canada a la chance de former un gardien d'expérience pour le futur.

À la ligne bleue, le vétéran Cam Barker agira sans doute comme quart arrière numéro un de l'équipe. La perte du général Dion Phaneuf laissera un trou béant sur la défense canadienne, mais malgré cela, l'équipe pourra conter sur des défenseurs de talent pour composer l'équipe. Le Néo-Brunswickois, Luc Bourdon, sera sans doute de l'équipe, lui qui avait été spectaculaire au moins de 18 ans en avril dernier. Les Ontariens Marc Staal et Ryan Parent fourniront de la robustesse dans leur territoire et pourront relancer l'attaque sans trop de problèmes. Pour le reste de la défensive, la lutte se fera entre Mark Fristic, Jeff Schultz, Kris Russell et Michael Funk.

À l'offensive, les dirigeants de l'équipe ont l'embarras du choix. Ils auront la chance de mélanger des talents, du caractère et de la robustesse pour tenter de former une équipe équilibrée. Kyle Chipchura devrait agir en tant que capitaine de l'équipe. Le premier choix du Canadien de Montréal en 2004 est excellent dans les deux côtés de la patinoire et il est un leader né. La LHJMQ sera sans doute mal représentée, car seul Guillaume Latendresse, Alex Bourret et Angelo Esposito ont de réelles chances de faire parti de l'équipe. Notons qu'Esposito doit recevoir une permission spéciale de la part de Hockey Canada pour participer au championnat, car il n'est âgé que de 16 ans. L'offensive canadienne sera assurée par Wojtec Wolski, Benoit Pouliot, David Bolland, Dustin Boyd et Devin Setogushi. Plusieurs surprises pourraient survenir à l'attaque chez les Canadiens, car les candidats pour un poste sont excessivement nombreux.

Le Canada tentera de défendre son titre acquis en 2005 et même avec une équipe plus jeune et moins expérimentée, le talent sera au rendez-vous. Les Canadiens seront l'une des équipes à battre et ils devront se méfier des Américains, qui possèdent maintenant un programme de hockey à la hauteur de leur talent et aux Russes qui sont toujours dangereux.

Le camp de l'équipe canadienne prendra place à Vancouver du 11 au 16 décembre et le championnat mondial de hockey junior des moins de 20 ans se déroulera du 26 décembre au 5 janvier à Kamloops, Kelowna et Vancouver, en Colombie-Britannique.

Durelle et Lafrance nommés athlètes de la semaine à l'U de M

Mélinda Durelle, de Baie-Sainte-Anne, et Éric Lafrance, de Gatineau au Québec, ont été nommés athlètes pour la semaine du 21 au 28 novembre 2005 à l'Université de Moncton, Campus de Moncton.

Au volley-ball féminin, Mélinda Durelle a été solide en défensive et en réception de service durant les deux rencontres du week-end. « Elle a récupéré 36 balles en défensive et a joué 44 réceptions de service », a indiqué l'entraîneur, Danny O'Carroll, tout en soulignant son important rôle de leadership en défensive. Mélinda Durelle complète présentement sa troisième année avec les Aigles Bleues et est étudiante en travail social.

Au hockey masculin, Éric Lafrance reçoit le titre d'athlète de la semaine pour une deuxième semaine consécutive. Au cours des quatre dernières rencontres du Bleu et Or, le gardien de but a alloué seulement deux buts tout en récoltant deux blanchissages. « Éric est un leader dans le vestiaire; ses performances ont un effet d'entraînement pour toute l'équipe », a souligné son entraîneur, Bob Mongrain. Éric Lafrance en est à sa troisième année d'étude en génie civil.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE SAMEDI À L'OSMOSE :

SOIRÉE ACADIE URBAINE

AVEC DJ TEKSTYLE!

EXAMEN FINAL!

LE LUNDI 19 DÉCEMBRE